

collectionneur



ESTELLE ET HERVÉ FRANCÈS

Hervé Francès dirige l'agence de publicité Okô dans laquelle il installe de nombreuses œuvres. > Estelle Francès Lasserre a créé une société de conseil en stratégie, identité et patrimoine culturels. Ils montrent actuellement dans leur fondation l'exposition « PAX » consacrée à Ronald Ophuis.

LA FONDATION FRANCÈS AUX COULEURS DE LA PAIX

Dans leur petite maison de Senlis, les collectionneurs convient six artistes contemporains à dialoguer avec Ronald Ophuis.

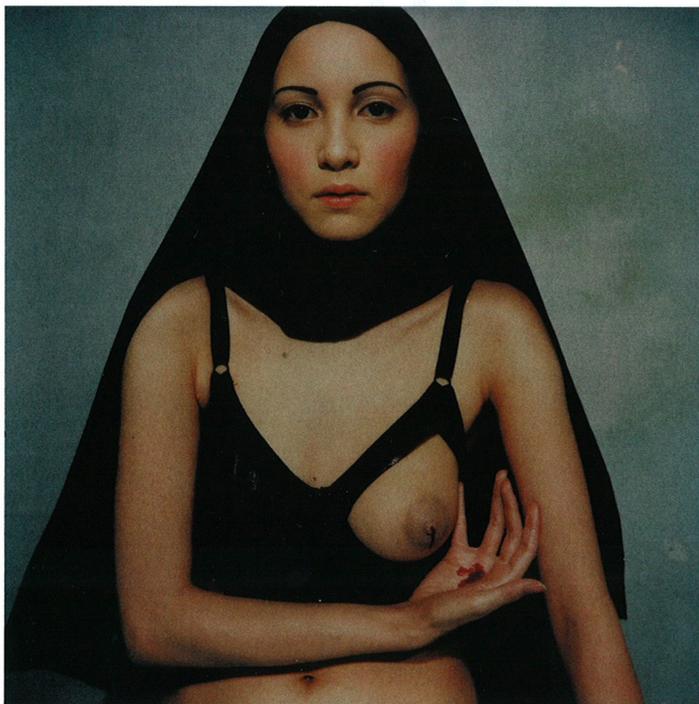


RONALD OPHUIS

WOMAN (MUKHTAR MAI), 2006
Huile sur toile.

Pax, la paix, le nom de cette exposition sonne comme une gageure, presque un défi en ces temps troublés. Depuis leur tout premier achat, Estelle et Hervé Francès achètent leurs œuvres de manière à créer des dialogues entre elles, dans l'idée que leur collection soit avant tout un partage. Très rapidement, le couple crée leur propre fondation afin de pouvoir réellement exercer un rôle de soutien et de promotion auprès des artistes qui les intéressent. Ainsi, fidèles à leurs engagements et leur souhait de rassembler, c'est l'artiste néerlandais Ronald Ophuis qui est invité cette année autour des toiles d'Adel Abdessemed, Mounir Fatmi, Kader Attia, Robert Gligorov, Andres Serrano et Bettina Rheims, sur l'idée de la guerre, déclarée bien souvent **au nom de la religion**. Ronald Ophuis s'est en effet toujours intéressé de près aux conflits mondiaux, qu'ils soient religieux ou ethniques. L'artiste explore ainsi les thèmes qui le touchent particulièrement – les camps de concentration, la guerre au Kosovo ou en Irak –, et tente de nous faire réagir grâce à ses peintures parfois violentes, douloureuses, toujours empreintes de gravité. Face à lui, les six artistes dialoguent et posent la question de la tolérance, de la passion qui peut s'avérer dévastatrice, au nom de principes religieux et des conséquences dramatiques en termes de victimes. La lointaine Saint-Barthélémy, les croisades ou encore la Nuit de Cristal, à chaque époque, chaque siècle, les hommes s'entre-déchirent au nom d'un dieu. Bettina Rheims choisit de réinterpréter la Vierge, symbole universel de la femme face à la folie meurtrière des hommes, à la fois veuve éplorée et mère

collectionneur

**BETTINA RHEIMS****LA MISE AU TOMBEAU, SÉRIE INRI, 1997-1998**

*Photographie issue du portfolio
composé de 13 photographies.
(36 x 27 cm)*

« Les artistes
posent la question
de la tolérance »

douloureusement atteinte dans sa maternité. Kader Attia s'attache quant à lui à reproduire l'alphabet arabe, ciselé par des poignards et des dagues, et nous appelle à nous interroger sur le bien-fondé de ces armes. Mounir Fatmi organise une série de livres traitant du 11 septembre au milieu desquels se dressent deux Corans. Enfin, Robert Gligorov évoque la colombe, rappelant que les trois religions monothéistes prônent la paix, le respect, l'amour et le pardon. Un homme crucifié en arrière-fond se dresse, signant là **un message fort** : si nous demeurons responsables de nos actes, la paix réside également entre nos mains. Estelle et Hervé Francès ont réussi leur pari prouvant dans cette exposition que l'art ne plie pas et ne pliera jamais devant la religion, démontrant avec force que les artistes seront toujours là pour nous ouvrir les yeux et ne pas laisser notre conscience s'endormir. Mais au-delà encore, « Pax » offre un magnifique message d'espoir et de tolérance, mêlant admirablement des artistes d'obédience religieuse différente mais unis dans un même combat.

Isabelle de Maison Rouge

**PAX. JUSQU'AU 24 JUIN. FONDATION FRANCÈS, 60300 Senlis.
Entrée libre. Internet : www.fondationfrances.com**

ROBERT GLIGOROV

**DIVINA, 2005.
Cibachrome (168 x 120 cm).**

